

James. On aura soin de les faire affranchir de port, sans quoi ils ne seront pas retirez du Courier. A *Bordeaux* le 2. Septembre 1725.

V. Voici les Harangues que fit au Roi & à la Reine l'Academie Françoisé, lorsqu'elle alla le 15. du mois de Septembre dernier complimenter L. M. à *Fontainebleau* sur leur mariage. L'Evêque de *Blois* étoit à la tête de ce Corps, & ce fut ce Prélat qui porta la parole en ces termes.

S I R E,

Harangue de l'Academie Françoisé au Roi, sur son Mariage.

DE tous les sujets qui ont conduit l'Academie aux pieds du Trône de Vôtre Majesté, il n'y en a jamais eu de plus heureux que celui ci. Nous ne venons pas la larme à l'œil, & penetrer de la perte du plus grand des Rois, pour voir dans un tendre & cher Enfant revivre nos esperances. Nous ne venons pas, après l'effroi que nous a causé une maladie subite, reprendre courage à l'aspect des rayons de vie que le Tout-Puissant fait reluire sur le visage de V. M. Nous ne venons pas aussi pour nous réjoûir d'idées, quoique très-flatueuses & très-agréables, dont les fruits ne nous étoient representez que dans un très-profond éloignement; mais nous venons pour jouïr de la vûë d'un Monarque qui nous promet & nous assure ce que nous avons le plus ardemment désiré. Nous venons pour admirer la sagesse de son choix, pour adorer les ressorts secrets de la Providence, dont les voyes sont si impenetrables, & qui a donné, comme de sa main, une si digne Epouse à V. M. Nous venons assurer V. M. de l'impatience de nos Muses à celebrer les fruits & les suites d'un si heureux Mariage, & sur tout du zèle avec lequel nos Orateurs se préparent à annoncer